

Ce soir, au Palais des sports
Quinzaine de l'école publique
Centenaire de la ligue de l'enseignement
**600 enfants animeront
la grande soirée artistique**

Dans le cadre de la Quinzaine de l'école publique et du Centenaire de la Ligue de l'enseignement, la traditionnelle soirée artistique aura lieu ce soir même au Palais des sports. Près de six cents enfants chanteront et danseront pour vous.

Au programme la chorale des écoles Lamarck, Lamartine et Nord, les danses des écoles Fontaine-Lestang, Patte-d'Oie, Molière, André-Daste, Sarrat, G.E.G. Lamark, C.E.T. annexé à l'E.N.N.A. et les cercles laïques Cuvier, Ferdinand-Buisson, les groupes de gymnastique moderne du Lycée de jeunes filles, du C.E.T. Hélène-Boucher et de l'Ecole normale d'institutrices, le groupe de gymnastique au sol du Lycée Bellevue, sans oublier la participation imposante des écoles maternelles de Toulouse.

Le spectacle débutera à 21 heures.

Prix des places : 3 F ; (enfants : 1F).

— Pierre Tournemire, militant laïque —

Demain jeudi 29 janvier, M. Michel Baroin, président de la mission de commémoration du bi-centenaire de la Révolution française et de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, remettra ses insignes de Chevalier de l'Ordre national du Mérite à M. Pierre Tournemire, secrétaire général de la Fédération des œuvres laïques de la Haute-Garonne.

Une distinction accordée au début de l'année passée qui vient à la fois récompenser l'action d'un dirigeant actif et efficace et mettre en lumière l'évidente utilité de la F.o.l., une vénérable institution dont on fête cette année le 120^e anniversaire (60 ans pour la F.o.l. 31).

ECOLE ET DEMOCRATIE

Pierre Tournemire a 39 ans. Il fait partie de cette lignée d'instituteurs pour qui l'école rime avec démocratie, pour qui raison et savoir sont indissociables de la citoyenneté et de l'humanisme.

Ses classes, il est à faites dans l'Aveyron, son pays d'origine, et très vite il s'engage dans les actions autour de l'école. En 1974, il est mis à disposition des œuvres laïques par l'Education nationale et il dirige la F.o.l. 31 depuis 1982. Outre cette fonction, il assume celles de président de l'Union régionale et de secrétaire national de la Ligue de l'enseignement.

LAÏCITE

Son combat, c'est celui de la laïcité : « Pas une laïcité étriquée, mais, dit-il, que l'on tente quelquefois de réduire à un vieux débat d'instituteurs gros mangeurs



de curés, mais une laïcité moderne, en phase avec une société en pleine mutation, qui prend en compte une certaine idée du monde et de la convivialité au-delà des différences d'appréciation. »

En fait, une laïcité vivante et bien actuelle qui fonde son projet sur l'information et sur le débat. « Dans ce cadre, déclare Pierre Tournemire, la Fédération des œuvres laïques a un rôle considérable à jouer. Elle a été créée à la fin du Second Empire dans la perspective de la République. En cette période de transformations sociales, économiques et culturelles, il fallait envisager le moyen d'une meilleure éducation des citoyens dans le but d'une participation active à la démocratie en germe. Aujourd'hui, le schéma

est comparable. La crise a bouleversé les comportements, les mentalités; les avancées scientifiques et techniques ont profondément transformé les pratiques et les usages... Nous devons, à la F.o.l., indépendante et largement ouverte, affirmer notre vocation à une société libre certes, mais où la liberté est indissociable de l'égalité. Et, à cet égard, il faut que les Pouvoirs Publics consentent à jouer le rôle qui est le leur : la correction des inégalités. Il est des pans entiers de notre société (la culture, l'enseignement, le développement intellectuel personnel) qui ne peuvent être abandonnés à la loi du marché... ».

Il y a là des phases qui résultent d'une longue réflexion que le mouvement laïque a traduit lors de son congrès de Lille en 1986 et qui aboutissent au Congrès de Toulouse en 1989, à la date même du bicentenaire de la Révolution française : « A Lille, nous dit P. Tournemire, nous avons créé plusieurs commissions de réflexions autour de la laïcité. Sur son histoire, sur ses rapports avec la science, avec les religions, avec la culture, avec la notion de service public, avec l'entreprise, avec le système éducatif. Toutes les F.o.l. de France travaillent là-dessus, et à Toulouse nous allons créer le club Condorcet, en hommage à celui qui, en 1792, jeta les bases d'une école gratuite et obligatoire. Ce club rassemblera des hommes et des femmes de tous horizons qui auront pour mission d'ouvrir un débat le plus large possible ».

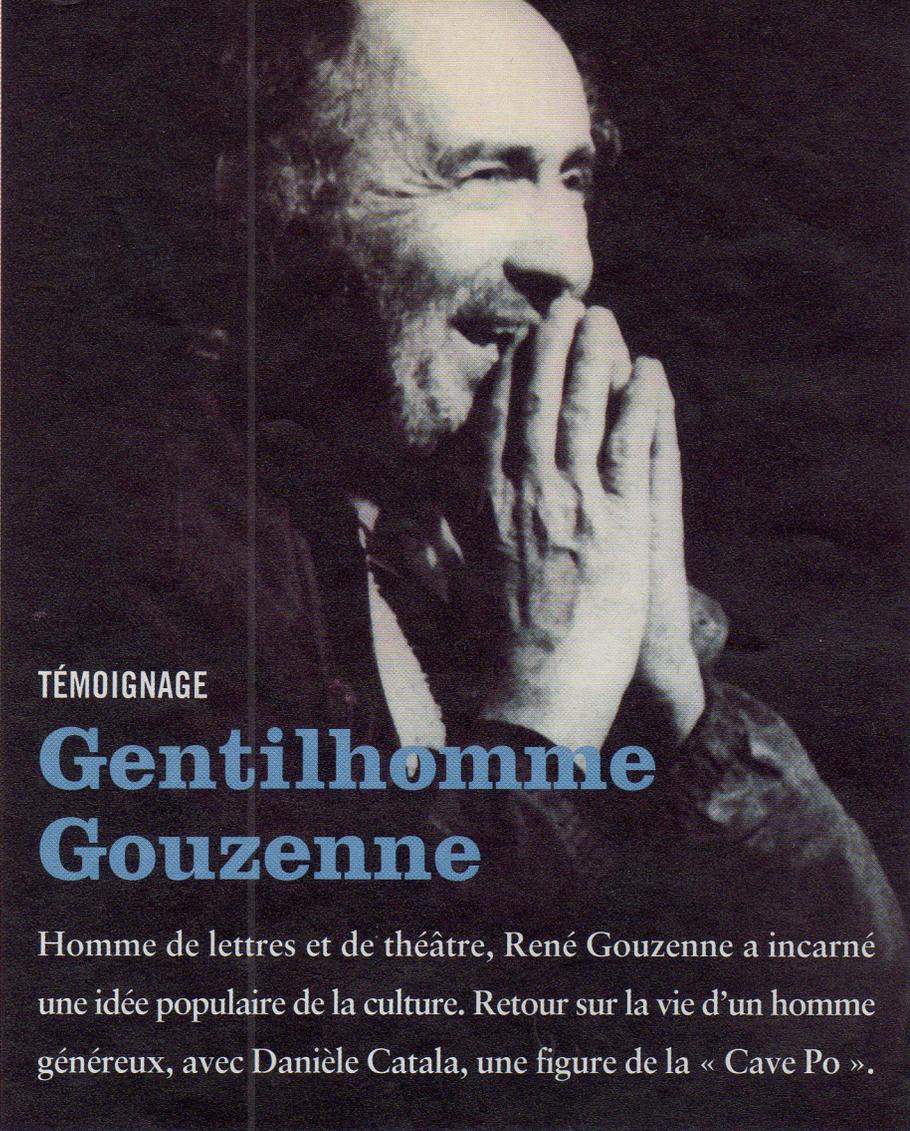
Au fond, les maîtres mots du vocabulaire de cet homme sont : débat, ouverture, culture. Une belle trilogie qui se rapproche d'une autre : liberté, égalité, fraternité.

La F.o.l. a soixante ans



La Fédération des œuvres laïques de la Haute-Garonne célèbre, cette année, le soixantième anniversaire de la fondation. Son secrétaire

général, Pierre Tournemire, reçoit demain les insignes de chevalier dans l'ordre national du mérite.

A black and white portrait of René Gouzenne, an older man with a beard, looking thoughtfully to the right with his hand near his chin.

TÉMOIGNAGE

Gentilhomme Gouzenne

Homme de lettres et de théâtre, René Gouzenne a incarné une idée populaire de la culture. Retour sur la vie d'un homme généreux, avec Danièle Catala, une figure de la « Cave Po ».

René Gouzenne est décédé le 21 juillet à Toulouse. Né à la Cave Poésie, mort à la Cave Poésie, il fut un voyageur immobile. Sa vie, enfiévrée de mots jusqu'au dernier souffle, est de celle que l'on envie tant la trajectoire dessine une courbe pure.

Par cette existence dédiée aux auteurs, aux plus audacieux et aux plus neufs d'entre eux, René Gouzenne incarnait le plaisir du texte, vécu comme une dynamique de vérité dont l'ardeur était dirigée vers les autres. Vers le public de la Cave Poésie en tout premier lieu. Oui, le plaisir du texte pour tous ! Cette démarche essentielle s'inscrivait à l'évidence dans une pensée militante d'éducation populaire correspondant à son époque et à son combat personnel. Ancien instituteur, il allait « œuvrer à la cave » pendant 40 ans dans un développement artistique et pédagogique pour une certaine idée de la culture « élitaire pour tous », selon le mot de Jean Vilar dont il fut le régisseur occasionnel un été à Avignon.

Une cave rue du Taur...

Danièle Catala, comédienne et metteur en scène, qui fut son épouse pendant de nombreuses années, se souvient de la création de la Cave Poésie : « René était délégué culturel de la Fédération des œuvres laïques

(FOL) et animateur du théâtre universitaire, moi, étudiante en philosophie et monitrice au théâtre universitaire. La FOL avait indiqué à René une cave au 71 de la rue du Taur. Nous sommes allés tous les deux lever le linoléum qui couvrait la trappe et nous sommes descendus dans cette cave encombrée d'un tas d'objets hétéroclites dont beaucoup de vieux livres moisissés. Pendant des semaines, nous avons vidé la cave, graté salpêtre et champignons... pour arriver, avec quelques chaises et trois tables, à l'ouverture de la Cave Poésie en 1967. Notre désir de dire des poèmes et de créer des spectacles avec des textes de poètes contemporains explique le nom choisi. René embrassait tous les postes, assumait toutes les activités nécessaires au bon fonctionnement de la Cave. Il est resté bénévole jusqu'à sa mort et n'a jamais été rémunéré pour son travail à la Cave. Pour lui, c'était un boulot militant. L'essentiel était que ce lieu existe et que la parole des auteurs contemporains puisse s'y exprimer. »

Lecteur avant tout

Au fil du temps et des spectacles, l'animateur et le metteur en scène vont laisser de plus en plus de place au comédien. Ainsi René Gouzenne va interpréter de nombreux rôles

dans des partitions de Brecht, Aragon, Jarry, Pinter, Böll, Beckett, Tchekhov, Hrabal, Mamet, Juliet, Nothomb, etc. Danielle Catala évoque sa dévoration des livres : « C'était un lecteur authentiquement passionné ! Je n'ai jamais vu René sans 4 ou 5 livres en cours. Il y en avait partout dans la maison, jusqu'aux derniers moments de sa vie, son lit, son canapé disparaissaient sous les livres. Le comédien très « proposant » n'arrêtait jamais de chercher et de travailler encore. Quand il jouait Beckett, Aragon ou Brecht, au bout du compte c'était toujours Gouzenne sur le plateau tant il s'appropriait texte et personnage. Pour lui, le travail théâtral n'était jamais fini. C'est ce qui a fait sa grandeur et son mystère aussi. Ce n'était pas de l'abnégation, juste un combat pour la culture, pour le sens, pour l'éducation du public. Je l'ai vu louer le théâtre du Capitole et faire venir Claude Nougaro chanter *Ô Toulouse* aux Toulousains ! Ce fut un bide phénoménal et l'on a dû vendre la voiture. Nous n'étions pas très doués pour la promotion (rires). »

Rayonnement et influence

Personnage charismatique par son exigence et, paradoxalement, sa modestie, René Gouzenne a fait de la Cave Poésie un lieu rayonnant. Accueillante aux formes d'expressions artistiques les plus variées, la Cave Poésie a permis à de nombreux jeunes artistes de fourbir leurs premières armes, ainsi Juliette ou Bernardo Sandoval. Beaucoup de comédiens et de techniciens ont également acquis une formation au sein de l'atelier de la Cave Poésie. L'influence de ce petit lieu et de son grand directeur fait partie désormais de l'histoire artistique de la ville. Danielle Catala souligne : « Tous ceux qui ont demandé à passer à la Cave sont passés à la Cave. René a par exemple accueilli tous les gens qui dirigent des théâtres ou des compagnies à Toulouse aujourd'hui comme Didier Carette, Jean-Pierre Beaudon, Francis Azéma, Isabelle Luccioni, d'autres encore... » Enfin, elle conclut : « René laisse la trace d'un très bon comédien qui a eu une relation aux auteurs tellement profonde qu'il en devenait auteur lui-même en quelque sorte. Il m'a dirigée dans sa dernière mise en scène, *La Fiancée du pirate*, je revois sa pertinence, son exigence, son humanité, tout ce qu'il apportait pour que Brecht soit au mieux de sa forme dans ma bouche. C'était un homme généreux, un homme droit, un homme délicat, un homme infiniment cultivé ». ●

La F.o.l. pour qui, pour quoi ?

La Fédération des œuvres laïques de la Haute-Garonne s'est résolument engagée depuis plusieurs années dans l'ouverture aux changements et à son changement.

Elle veut avec conviction et patience être un lieu de rassemblement par l'éducation et la culture pour la démocratie et les libertés. Pour cela, elle est un carrefour d'initiatives diverses permettant d'être à la fois :

Une institution laïque de masse pour l'éducation et la culture

- complétant et prolongeant l'action de l'école publique vers l'éducation permanente;
- fédérant des organismes locaux pour l'organisation de multiples activités contribuant au développement éducatif et culturel de notre département. En 1986, 30.733 adhérents en milieu rural et urbain, 5.000 personnes touchées par 472 associations.

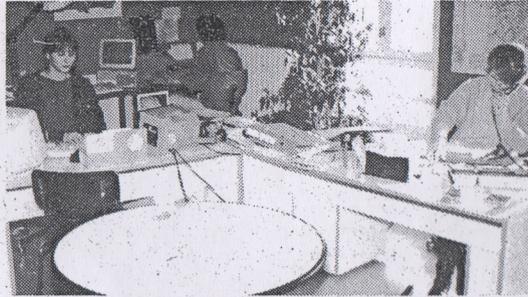
Une entreprise de l'économie sociale produisant des services divers (formation, organisation d'activités, vacances, éditions, conseils...) pour le développement local. Aujourd'hui 35 employés dont 7 mis à disposition par l'Éducation nationale, un budget de 1,5 milliard de centimes pour 1987. Une société coopérative a été créée avec la Banque populaire et la C.a.s.d.e.n.

Un mouvement d'opinion pour une démocratie laïque et des citoyens responsables par l'organisation de conférences et la multiplication de lieux de débat pour comprendre et juger des faits sociaux. Une université départementale d'éducation populaire a été fondée en coopération avec l'université de Toulouse Le Mirail.

● **Formation technique et pédagogique des animateurs.** - La F.o.l. participe dans le cadre du C.d.f.a (Centre départemental de formation des animateurs, qui regroupe les grandes fédérations d'éducation populaire) à la formation des animateurs bénévoles. Elle organise, par ailleurs, des actions de formation des cadres et des responsables des associations adhérentes.

● **Activités scientifiques.** - **Informatique, électronique, astronomie, énergie, météorologie, écologie.** La F.o.l. favorise les initiatives locales en fournissant de la documentation, des expositions, des aides matérielles et techniques, en recherchant des financements auprès de la Midist et des organismes compétents.

Le C.l.a.p., Centre laïque d'Aéronautique populaire diffuse une revue technique : « Aviation-C.l.a.p. » et des informations diverses; fournit le matériel pour la construction de planeurs et avions réduits; étudie et édite des plans, fiches techniques;



assure des formations adaptées.

● **Université du soir « La Crise dans tous ses états ».** - Organisée et animée par la Mission à la formation continue de l'université de Toulouse-le Mirail et la F.o.l., l'université du soir est destinée aux militants impliqués dans la vie sociale, culturelle, politique pour leur fournir les connaissances théoriques nécessaires dans l'action et pour l'action, pour leur permettre de débattre sur les grandes questions de la société contemporaine et d'engager la réflexion sur l'avenir.

● **Favoriser la lecture.** - La F.o.l. met à la disposition des enseignants en collaboration avec la Bibliothèque centrale de prêt, des coins lectures aménagés pour les enfants de 4 à 12 ans, des valises de livres et documents, des trousseaux-livres (revue nationale s'adressent aux parents, enseignants, bibliothécaires, animateurs ou élus).

● **Cinéma pour les écoles.** - Chaque trimestre, la F.o.l. propose un choix de films destinés aux écoles primaires, aux collèges et aux lycées.

● **Vacances pour enfants.** - Pour tous les enfants et adolescents des centres de vacances dans les diverses régions de France ou à l'étranger ainsi que des séjours à thèmes sportifs ou culturels, la F.o.l. accomplit un rôle social en établissant les dossiers de demande d'aide pour le financement auprès de la Caisse d'allocations familiales, de la Jeunesse au plein air, du Secours populaire français... et en faisant l'avance de cette participation aux familles qui obtiennent le taux maximum.

● **Classes de découvertes.** - La F.o.l. peut proposer aux collectivités locales et aux établissements scolaires des formules diverses de classes de découvertes classes de neige, de mer, de nature, à cheval...

● **Séjours linguistiques.** - La F.o.l. organise, avec la Fédération des conseils de parents d'élèves, des séjours en Grande-Bretagne, en Irlande, en Allemagne,

en Espagne, en Autriche, aux U.s.a., en U.r.s.s.

● **Photo à l'école.** - La F.o.l. prête du matériel, assure une formation, fournit une documentation et des expositions, aide au fonctionnement d'atelier, favorise les échanges.

● **Sciences à l'école.** - Permettre et provoquer une attitude active de compréhension et de critique par la mise en situation de recherche et une démarche expérimentale dans différents domaines.

● **Restauration scolaire.** - Fini les cantines, le temps du repas est également un temps d'éducation avec des exigences, bien nourrir, bien accueillir soit, éducation nutritionnelle et formation du personnel. La F.o.l. peut vous aider, vous conseiller dans les domaines de l'aménagement, de la construction des locaux, de la région, de l'animation de l'interclasse.

● **Alphabétisation.** - La F.o.l. organise, grâce au concours du Fonds d'aide sociale (F.a.s.) pour les travailleurs immigrés des actions de formation. Actions de formation permettant l'apprentissage linguistique, l'expression écrite et orale, l'initiation à la vie pratique et aux formalités administratives, ainsi que le perfectionnement en français et en calcul pour les personnes déjà scolarisées en français, la préparation au C.e.p. et l'animation linguistique en langue arabe.

● **Sport à l'école.** - L'U.s.e.p. a pour objectif le développement de l'éducation physique et sportive à l'école. Elle a pour mission de former des enseignants, de diffuser les documents pédagogiques et d'organiser des rencontres dans toutes les disciplines sportives.

● **Vacances pour tous.** - Une organisation de tourisme social 53% de Français partent en vacances mais plus des 2/3 d'entre eux ne partent qu'un an sur deux. C'est donc un terrain important de lutte contre les inégalités. La F.o.l. et le pool coopératif national « Vacances pour tous » proposent un très large éventail de réalisations conçues pour tous les âges, répondant à tous les goûts, se déroulant en tous lieux, en toutes saisons et pour toutes les catégories socio-professionnelles.

Centre et camps de vacances, camping, maisons familiales, villages de vacances dans toutes les régions de France, vacances à thèmes, activités de découvertes, séjours pour retraités, séjours linguistiques, séjours et circuits à l'étranger, aides aux organisations laïques.

Bien évidemment, cette liste des activités de la F.o.l. est indicative et nullement exhaustive. Pour tous renseignements, s'adresser au siège départemental, 31, rue des Amidonniers, tél. 61.23.49.49.



chansons de
"la grande patience"
par
claudio vinci

EXCLUSIVITE
DISQUES

festival



**RENCONTRE
AVEC LE CINEASTE
GEORGES ROUQU**

10 Films dont le célèbre «FARREBIQUE»
Débats en présence du réalisateur

ACTEURS / ACTRICES / PERSONNAGES

ORCHESTRE
DE
CHAMBRE
DE
TOULOUSE

LOUIS

AURIACOMBE



K F a. s.

Jiří Menzel
STUDIO 89

OFFICE
JINDŘIŠSKÁ 34
112 07 PRAHA 1
CZECH REPUBLIC
PHONE: 242 10 767
PHONE/FAX: 242 10 824

HOME
DĚTSKÁ 5
100 00 PRAHA 10
PHONE: 781 20 09
FAX: 781 79 80

Dear Mr. Dedeбат,

I would like to thank you once again for the perfect and nice organization of my stay in Toulouse. I have a very nice memories of that visit.

Enclosed you will find the cassette of the film "When the cat will come".

All the best and Happy New Year !



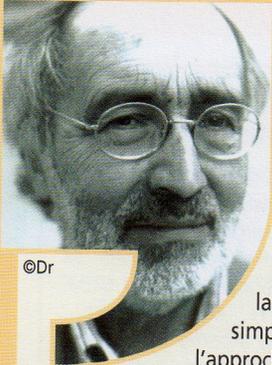
Jiří Menzel

Je voudrais vous remercier encore de la parfaite et merveilleuse organisation de mon séjour à Toulouse. J'ai un très bon souvenir de cette visite.

Vous trouverez ci joint, la cassette vidéo du film "UN JOUR UN CHAT".

Sincères salutations et Bonne Année !

Jiri Menzel



©Dr

Il était intimidant de loin...

avec la silhouette des personnes qui ne se laissent pas aller et qui semblent avoir emmagasiné les leçons de la vie. Ses choix prouvaient une constance dans ses préoccupations dont l'homme était le centre. Il offrait naturellement la présence du Maître, lui qui était simple sur ce sujet. Puis lorsqu'on l'approchait, on découvrait l'être chaleureux, charmeur, fragile, et au respect s'ajoutait l'affection.

À l'époque où la Ville rose était animée d'un souffle ibérique, je dansais auprès de mes parrains La Joselito et El Nino de Almaden sur les planches mal jointes du Ciné Espoir de la rue du Taur. La Cave poésie n'existait pas encore.

Le Grenier de Toulouse réveillait la ville de sa torpeur provinciale. Plus tard, deux lieux atypiques ont vu le jour, créés par deux amoureux du théâtre et de la peinture, René Gouzenne ouvre la Cave Poésie, Simone Boudet sa Galerie.

Si je pense à l'un, l'autre me vient naturellement à l'esprit. Justement parce que c'était le même esprit, la même générosité, le même élan vers les autres. Chacun dans son domaine éduquait audacieusement notre goût. Ils repéraient aussi le talent d'artistes auxquels ils apportaient leur soutien. Tous les deux nous auront offert une belle génération de peintres et de comédiens.

Lorsque je croisais René Gouzenne, on se disait qu'il fallait faire quelque chose ensemble... J'aurais aimé danser sur cette voix, mais il m'intimidait et ça en restait là.

Je l'ai vraiment rencontré il y a deux ans, alors que je me tournais vers de nouveaux horizons. Il fut mon passeur et quel passeur ! J'avais entrepris de monter une lecture jouée ayant pour sujet l'univers des bagnards "De Brest à Cayenne". C'était avec lui ou rien. Avec une simplicité et une générosité incroyables, il a mis à ma disposition son nom, son art de comédien, sa magnifique présence, et sa dignité d'homme qui surmontait les épreuves de la maladie. Il sonnait à la grille de mon jardin, et venait m'offrir son temps, me faisant confiance, me laissant lui suggérer des orientations de jeu. J'apprenais auprès de lui. Ces moments étaient pleins d'affection pudique, et selon les jours, chargés d'une inquiétude qui, de ma part, était mêlée à l'admiration et au

respect. Nous nous reconnaissons sur l'essentiel.

Je l'ai vu studieux par fatigue, mais lorsqu'il laissait aller le texte, quitte à l'ajuster au dernier moment, sa virtuosité faisait parfois trembler, le bougre d'homme retombait toujours sur ses pattes !

Il était évidemment très attaché à son emprise sur le public, mais il avait atteint cette capacité à ne plus "faire le comédien". Son naturel était un vrai régal.

J'aurais tellement aimé aller plus loin dans notre travail... j'espère seulement avoir participé aux points d'ancrage qui lui ont donné la force d'espérer, et lui avoir offert des espaces de paix et d'amitié. Voilà, pour moi, René c'est tout cela. C'est précieux.

Il a laissé à tous un viatique de dignité, d'intelligence humaine, de goût et aussi le beau cadeau de savoir que tout cela peut cohabiter avec les petits traits de caractère, à condition de prendre de la hauteur.

C'est étonnant de voir combien cet homme a créé de liens avec les autres, qu'ils se soient fait connaître de lui ou non. Dans ce délicieux petit cimetière du Gers où il repose, cette parenté nous a tous unis d'une affection perceptible faite de gravité, d'émotions et même d'humour.

Je me disais, alors que je ne savais rien de lui, ni de sa vie, ni de sa famille en dehors de ma rencontre avec sa fille Geneviève : "C'est bien ainsi".

Je me retrouve sœur d'une famille nombreuse, qui, avec sincérité, est endeuillée d'un père, d'un ami, d'un Maître, d'un frère... Ce que peut l'art bien partagé, quand il a du cœur !

Il a offert à chacun le temps d'une histoire particulière, intime, faite de conversations, de rencontres et nous sommes nombreux à le remercier d'avoir été là au bon moment, à un carrefour de nos vies. C'est dire combien cet homme aura su transmettre une ardeur, une exigence et une éthique. Il était la "Cave Po", où il est venu jusqu'au bout nous accueillir.

Il était celui dont on venait chercher l'esprit dans ce lieu pétri de sa présence. Aujourd'hui, elle accompagne plus que jamais ceux qui ont été avec lui les pionniers, et ceux qui portent maintenant le flambeau.

C'est dire si René Gouzenne est vivant

Isabel Soler - Toulouse le 13 septembre 2007

Mots de Cocagne - 13.09.2007

HOMMAGE

LA LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Créée en 1866 par Jean MACE pour développer l'instruction du peuple afin de rendre tous les citoyens capables de se prononcer en pleine conscience ..

... LA LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'ÉDUCATION PERMANENTE s'adresse à tous, jeunes et adultes, hommes et femmes de toutes professions et de toutes conditions sociales.

La Ligue de l'Enseignement, ses Fédérations départementales et ses Associations locales, plaçant leur action en dehors de toute ségrégation d'ordre confessionnel ou politique, offrent à tous ceux et à toutes celles qui sont soucieux de participer à la culture et au progrès de notre temps des possibilités nombreuses de confrontation et d'action. Elles manifestent leur fidélité à l'École et à l'Université publiques en prolongeant leur œuvre dans le même esprit de fraternité et de mutuelle compréhension.

Nous ne remplirons notre mission d'éducateurs que si nous aidons les hommes à défendre leur personnalité, à résister aux entraînements d'une foule moutonnaire, à ne pas s'enthousiasmer pour de vaines idoles.

Henri FAURE,
*Président de Ligue Française
de l'Enseignement
et de l'Éducation Permanente.*

ORCHESTRE
DE
CHAMBRE
DE
TOULOUSE

LOUIS

AURIACOMBE

CINEMATHEQUE
DE TOULOUSE

CINEMA
LE CRATERE

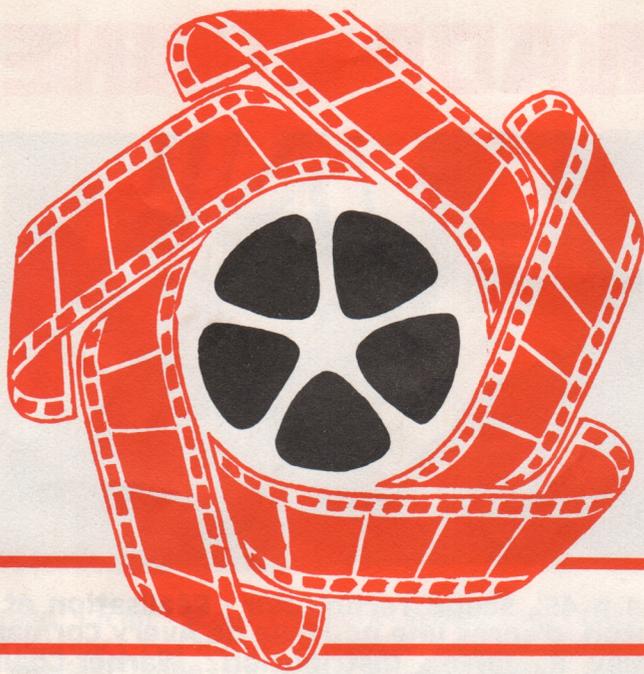
CINEMA
LE LUMIERE
à L'UNION

Rencontre avec
BERNADETTE LAFONT



DU 11 AU 14 JANVIER 1991

Renseignements : Cinémathèque : 61 48 90 75 / FOL 31 : 61 23 47 47



CINÉFOL 31

JOURNAL édité par la Fédération des Oeuvres Laïques
31, rue des Amidonniers - 31000 Toulouse - Tél. 21.43.16

grâce à la collaboration de la **BP** Banque Populaire

EDITORIAL

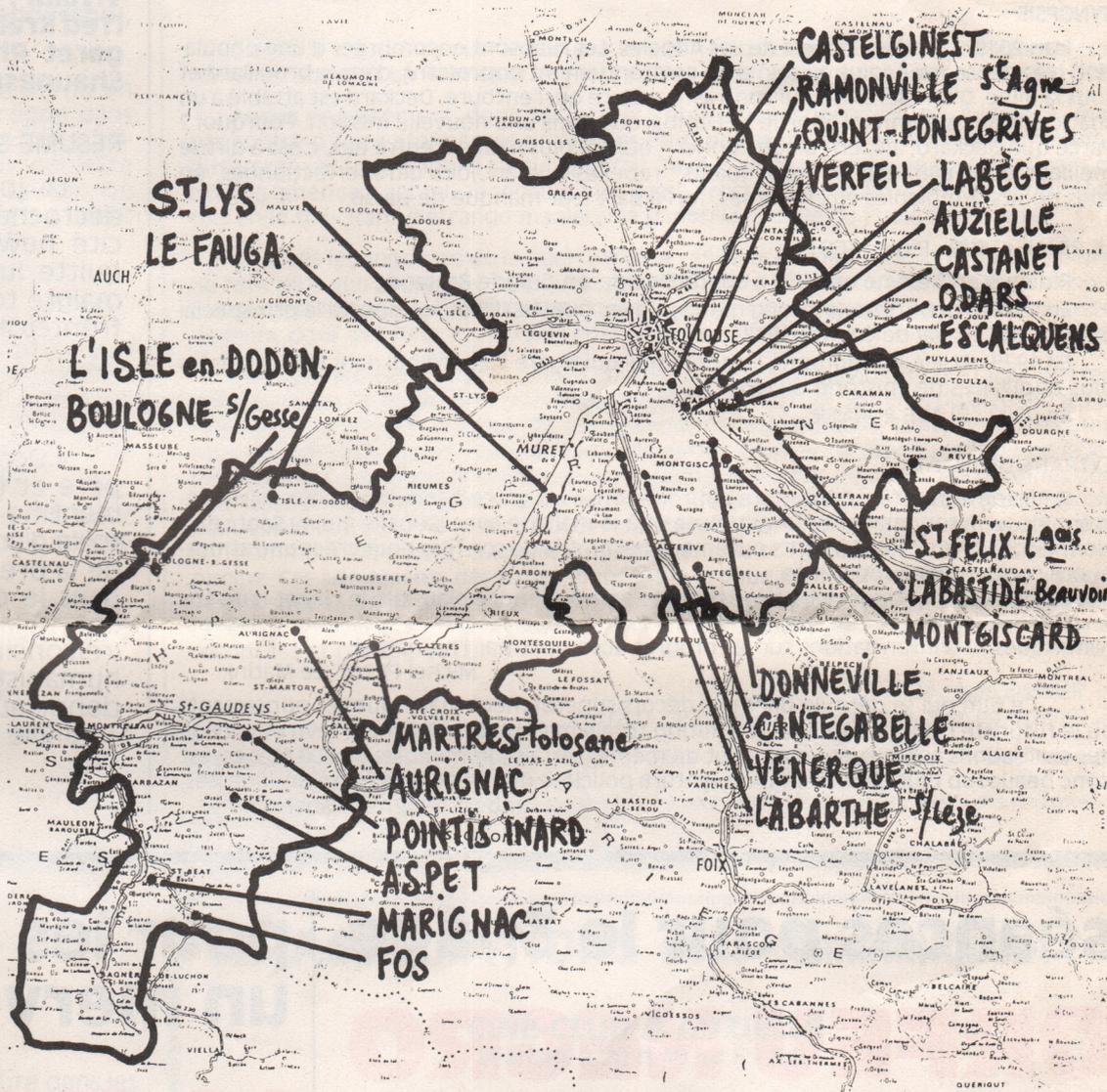
Le cinéma est depuis longtemps une activité importante de la F.O.L. de la Haute-Garonne. Regroupant plus de 150 ciné-clubs, elle a largement contribué à la connaissance de nombreux films dans les diverses communes du département. Par la gestion du "Cratère", elle a participé à la reconnaissance du cinéma comme authentique activité culturelle sur Toulouse. Toutes ces activités étant régies par la législation sur le cinéma non-commercial et fait de la F.O.L. pratiquement la seule organisation à prendre en charge ces activités.

Depuis un an, elle a pris une initiative nouvelle : organiser une tournée de cinéma en milieu rural. Cette initiative ne signifie pas que la F.O.L. change d'orientation. Au contraire, nous comptons poursuivre et intensifier des actions qui ont fait la preuve de leur utilité. Mais nous voulons les diversifier pour répondre toujours mieux aux attentes des habitants de ce département.

Aussi, tout naturellement, nous prenons notre part dans la volonté du Ministre de la Culture de permettre à tous de voir les films les plus récents. C'est pourquoi, CINÉFOL 31 s'inscrit dans les initiatives de l'Agence Technique pour le Développement du Cinéma en milieu rural que dirige notre ami Jack GAJOS après avoir été responsable de notre fédération de ciné-clubs.

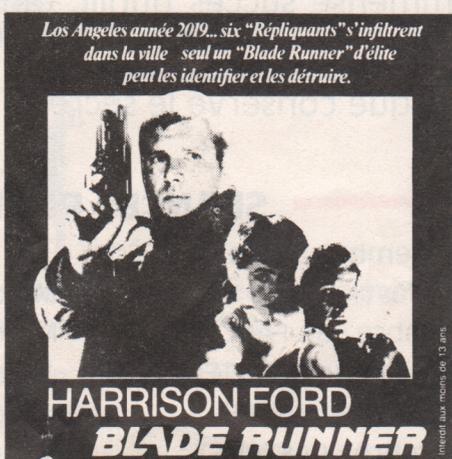
CINÉFOL 31, c'est le retour du cinéma dans les lieux qu'il avait désertés le milieu rural bien sûr, mais aussi les grandes banlieues des villes. Retrouver dans les salles ce public est notre 1^{er} objectif. Leur proposer un choix de films les plus variés dans les trois mois ou l'année après la sortie nationale est notre 2^e objectif. Enfin, et c'est notre 3^e objectif, il s'agit de développer, à partir du cinéma, une action culturelle s'inscrivant dans l'ensemble des problèmes de vie et de développement en milieu rural.

Le Secrétaire Général
Pierre TOURNEMIRE



les 26 localités de CINÉFOL 31

les programmes de Novembre et Décembre de CINÉFOL 31



Parce que les fleurs fraîches de nos joies poussent sur une terre sanglante, parce que le soleil qui se lève sur nos lits tièdes se couche ailleurs sur des rizières brûlées, parce que nos rires sont tendres mais notre œil vigilant, les textes chantés par Claude Vinci nous atteignent profondément.

Obstiné, patient, passionné, amoureux des mots tout autant que des rythmes, il a choisi d'être le héraut de ce temps confus qu'est le nôtre.

Claire ETCHERELLI

Prix Femina 1967 pour "Elise ou la vraie vie" (Editions DENOEL)

On tient souvent la chanson pour un art mineur et c'est une erreur grave. Il y a la mauvaise, mais il y a aussi la bonne chanson. Il y a des auteurs et des interprètes qui se respectent et respectent leur public ; des gens qui savent que leur art peut avoir une portée considérable. En un mot, il y a des chanteuses et des chanteurs qui refusent de se vautrer dans la vulgarité, dans cette pauvreté de langage et de sentiments qui crée ce vide où l'on voudrait précipiter en bloc auteurs, compositeurs et interprètes.

J'ai découvert Claude Vinci avec son premier disque et j'ai tout de suite senti qu'il appartenait à cette catégorie d'hommes que j'aime parce qu'ils avancent dans la vie, avec la certitude que si rien n'est facile, tout doit cependant être tenté. Chanter la paix, chanter la misère de l'homme, sa solitude, son désarroi face à l'absurdité d'un monde que menace sans cesse le génie destructeur de ceux qui préparent les guerres ; chanter l'amour, enfin, sans tomber ni dans le mélo ni dans la pornographie, voilà une tâche qui exige du courage, du talent, un certain sens de la mesure et, surtout, assez de sérénité et d'intelligence pour tourner le dos à ces succès faciles dont l'audiovisuel nous montre les feux de paille.

Si la carrière de Claude Vinci n'est pas un feu de paille, c'est qu'il a su, dès le départ, mettre dans son foyer des bûches solides, du bon bois sain, et qu'il a laissé souffler sur les braises le vent un peu grave de la longue peine des hommes. Il a regardé le monde de son temps ; il a compris que la laideur laisse toujours une place à ceux qu'habite un grand amour.

J'ai connu Claude Vinci dès ses premiers pas, et puis, à maintes reprises, nous nous sommes retrouvés sans nous chercher, simplement parce que nous habitons les mêmes lieux : ceux où l'on rencontre des gens simples, des femmes et des hommes qui savent encore voir et écouter avec leur cœur.

Bernard CLAVEL

Prix Goncourt 1968

claude vinci est accompagné

au piano : par Lucien Merer à la basse : par Bob Huret à la batterie : par Jean-Claude Raymond

chansons

de

"la grande patience" (1)

1^{ère} partie

2^e partie

- **Liberté**
(Paul Eluard - Yvonne Schmitt)
- **Amour d'automne**
(Claude Vinci - Jean-Claude Petit)
- **Hélène (La guerre de Troie)**
(Serge Franklin)
- **L'amoureuse**
(Paul Eluard - Eliane Lubin)
- **La crème au chocolat**
(Jean Ferrat)
- **T'es pas une autre**
(Claude Gauthier)
- **Pour**
(Claude Vinci - Jean-Claude Petit)
- **L'air du temps**
(Sophie Makbno)
- **Et s'ils appuient sur le bouton**
(Serge Franklin)
- **Près d'Amoucha**
(Georges Leprince - M. Philippe Gérard)
- **Chante une femme**
(Martine Merri - Jean Arnulf)
- **Le soleil et la bataille**
(Eliane Lubin - Lise Médini)
- **Les poètes que j'ai connus**
(Paul Eluard - Yvonne Schmitt)
- **La chanson du romarin**
(Luc Bérumont - Lise Médini)
- **Autoportrait**
(Claude Vinci - Joël Holmes)
- **Le raté**
(Claude Vinci - Jean-Claude Petit)
- **Ma route**
(Claude Vinci - Serge Franklin)
- **Mon enfance m'a quitté**
(Claude Vinci - Jean-Claude Petit)
- **Provence**
(Claude Vinci - Joël Holmes)
- **J'ai mangé un agent**
(Jean-Claude Massoulier-Henri Salvador)
- **Est-ce faux, est-ce vrai**
(Pierre Gamarra - Joël Holmes)
- **Mais qui donc**
(Christian Le Guillochet-Gaby Verlor)
- **L'enragé (Mai 1968)**
(Claude Vinci - Jean-Claude Petit)
- **L'ouvrier licencié**
(Claude Vinci - Jean-Claude Petit)
- **Dis la fille**
(Sophie Makbno) avec la participation de l'auteur
- **La grande patience (1)**
(Claude Vinci - Jean-Claude Petit)
- **Bleu, si bleu**
(Joël Holmes)
- **Octobre**
(Jean Dréjac - M. Philippe Gérard)
- **Demain**
(Joël Holmes)